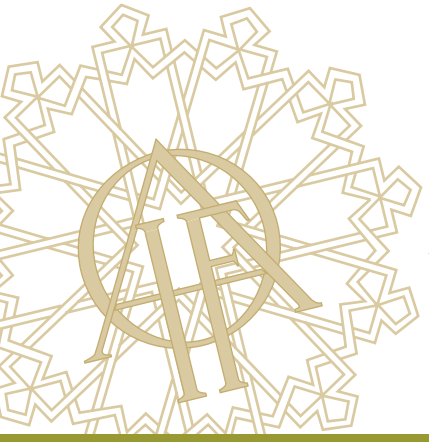
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 33 (1999), p. 121-139

Bernadette Martel-Thoumian

Les notices biographiques dans les Badāʾiʿ al-zuhūr fī waqāʾiʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Bernadette MARTEL-THOUMIAN

Les notices biographiques dans les *Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr* d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408)

IBN IYĀS (né en 852/1448, mort en 930/1524) nous a laissé une chronique intitulée *Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr* [1]. Cet ouvrage, conçu sur le modèle des œuvres de ses prédécesseurs [2] en ce qui concerne le récit événementiel (division par années, elles-mêmes subdivisées en mois) est cependant original car le traditionnel obituaire (liste de notabilités décédées dans l'année) qui clot chaque année est absent, sauf pour les années 801-810 / 1398-1408. L'année 802/1399-1400 est toutefois à mettre à part, car l'obituaire ne comprend que deux biographies féminines. Curieusement, Ibn Iyās a choisi de rédiger des notices concernant des individus qui ne sont pas ses contemporains. Qui sont les personnages retenus (nombre, sexe, origine, milieu social) et quelles sont les sources utilisées par notre auteur ? Ce dernier s'en démarque-t-il ou se contente-t-il de se livrer à un simple plagiat ? Ibn Iyās a-t-il une approche qui lui soit propre du genre biographique ?

SOURCES UTILISÉES

Les chroniques retenues pour réaliser cette étude sont les suivantes : le *Kitāb al-sulūk li-maʿrifat duwal al-mulūk* de Maqrīzī (765-845 / 1364-1442) [3], les *Inbā' al-ġumr bī-anbā' al-ʿumr* d'Ibn Ḥaǧar (773-852 / 1372-1448) [4], les *Nuǧūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa l-Qāhira* d'Ibn Taġrī-Birdī (813-874/1441-1470) ainsi que les *Nuzhat al-nufūs wa l-abdān fī tawārīḫ al-zamān* de Ṣayrafī (819-900/1416-1495) [5]. Nous n'avons pu prendre en considération

[1] Ibn Iyās, *Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr*, Le Caire, Wiesbaden, 1960-1963. Abrév. : I.I.

[2] Ibn Taġrī-Birdī dans les *Nuǧūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa l-Qāhira*, Beyrouth, 1992, est le seul à ne pas avoir adopté cette méthodologie à la lettre, les obituaires sont placés à la fin de chaque règne. Nous reviendrons sur cet aspect ultérieurement. Abrév. : I.TB.

[3] Maqrīzī, *Kitāb al-sulūk li-maʿrifat duwal al-mulūk*, Le Caire, 1934-1973. Abrév. : M.

[4] Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr bī-anbā' al-ʿumr*, Le Caire, 1969-1972. Abrév. : I.Ḥ.

[5] Ṣayrafī, *Nuzhat al-nufūs wa l-abdān fī tawārīḫ al-zamān*, Le Caire, 1970-1971. Abrév. : Ṣ.

Annales islamologiques 33—1999
AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'ouvrage de ʿAbd al-Bāsiṭ b. Ḫalīl (844-920 / 1401-1514), *Ḏayl nayl al-amal fī ḏayl al-duwal,* car l'auteur a noté les décès au fur et à mesure qu'ils survenaient. Il n'a pas constitué d'obituaire [6]. On remarquera que si Maqrīzī et Ibn Ḥaǧar sont des contemporains des individus qui figurent dans ces listes, Ibn Taġrī-Birdī, Ṣayrafī et Ibn Iyās ont eu recours aux œuvres de leurs prédécesseurs pour rédiger leurs notices.

INTRODUCTION DES OBITUAIRES

La formule habituelle, celle qu'utilise généralement un auteur, quand ayant achevé la description des événements, il désire consacrer quelques lignes aux personnages importants décédés au cours de l'année est: «*wa māta* ou *tuwuffiya fī hāḏihi al-sana* [7]». Cette expression est souvent complétée par «*min al-aʿyān* [8]» ou «*min al-akābir* [9]»; elle permet au lecteur de situer d'emblée les individus. On trouve quelques variantes telles que: «*wa māta fī hāḏihi al-sana mimman lahu ḏikr* [10]» ou «*ḏikr man māta fī sana* [x] *min al-aʿyān* [11]». Cependant on notera que ni Maqrīzī, ni Ibn Ḥaǧar n'emploient pour les années considérées systématiquement la même phrase, même si les modifications sont infimes. Seul Ṣayrafī emploie toujours la même formule: «*ḏikr man tuwuffiya fīhā min al-aʿyān* [12]». Les auteurs compilent ensuite une série de notices semblables à celles qui figurent dans les dictionnaires biographiques, certaines sont très détaillées, d'autres plus succinctes.

Comme nous allons le voir, les listes nécrologiques dressées par Ibn Taġrī-Birdī et Ibn Iyās n'obéissent pas à ce schéma. Ibn Taġrī-Birdī a choisi de placer les obituaires non pas à la fin de chaque année, mais à la fin de chaque règne, si bien que toute liste est introduite d'abord par l'énoncé de l'année, puis viennent le nom du souverain et l'année de règne (par ex. année 804/1401, quatrième année du premier sultanat d'al-Nāṣir Faraǧ) [13]. L'auteur rappelle également brièvement les faits politiques importants survenus pendant l'année, qu'il fait suivre de la formule laconique «*fīhā tuwuffiya*» (cette année moururent). Ainsi, les notices de l'année 810/1407-1408 sont-elles introduites par les réflexions suivantes: «troisième année du second règne d'Al-Nāṣir Faraǧ. Cette année, le sultan mena sa quatrième expédition en Syrie. Il se saisit de l'émir Šayḫ al-Maḥmūdī et de l'*atābak* Yašbak al-Maḥmūdī puis il les fit jeter en prison à Damas, mais ils réussirent à s'échapper.» Et l'auteur ajoute «ainsi que nous l'avons relaté auparavant [14]». Pour clore cette partie nécrologique, il note régulièrement le niveau des eaux du Nil (hautes et basses eaux), mais il assortit rarement cette mention de commentaires géographiques, climatiques ou économiques [15].

[6] ʿAbd al-Bāsiṭ b. Ḫalīl, *Ḏayl nayl al-amal fī ḏayl al-duwal*, ms. Oxford, Bodleian, Hutington, nº 285.
[7] M., III/3, p. 1070, 1089, 1108, 1167.
[8] *Ibid.*, p. 1024.
[9] I.Ḥ., II, p. 56.
[10] M., III/3, p. 1127 et IV/1, p. 22, 47, 65.
[11] I.Ḥ., II, p. 111, 150, 209, 239, 270, 299, 330, 360, 389.
[12] Ṣ., II, p. 21, 62, 119, 146, 171, 189, 205, 220, 232, 243.
[13] I.TB., 12, p. 279.
[14] *Ibid.*, 13, p. 121.
[15] *Ibid.*, 12, p. 266, 272, 278, 280, 283, 286, 288 et 13, 110, 119, 121, 124. À la suite de l'état des eaux du fleuve en 801, Ibn Taġrī-Birdī écrit laconiquement: «Dieu sait ce qui est bien.»

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badāʾiʿ al-zuhūr fī waqāʾiʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Quant à Ibn Iyās, nous allons voir que si sa conception de l'obituaire se rapproche de celle de Maqrīzī et de ses confrères, elle présente néanmoins un certain nombre de différences. D'abord la formule introductive est variable. En effet, pour l'année 801/1398-1399, on lit: «*wa ammā man tuwuffiya fī hāḍihi al-sana min al-aʿyān*»; pour l'année 803/1400-1401: «*wa māta fī hāḍihi al-sana*»; pour les années 804/1402-1403 et 807/1404-1405: «*wa ammā man māta fī hāḍihi al-sana min al-aʿyān, minhum*»; pour l'année 805/1402-1403: «*wa tuwuffiya fī hāḍihi al-sana*»; pour les années 806/1403-1404 et 808/1405-1406: «*wa māta fī hāḍihi al-sana min al-aʿyān, mimman lahu ḍikr*»; pour les années 809/1406-1407 et 810/1407-1408: «*wa ammā man māta fī hāḍihi al-sana, mimman lahu ḍikr min al-aʿyān*[16].» On constate, à l'examen de ces formulations, qu'Ibn Iyās n'a pas systématiquement recopié les phrases de ses devanciers et que les siennes sont beaucoup plus élaborées, si on excepte celles qui présentent les années 803/1400-1401 et 805/1402-1403.

Ensuite, Ibn Iyās se distingue réellement sur deux points: l'emploi d'une formule finale qui indique que l'obituaire est terminé et l'introduction d'éléments étrangers aux biographies, ce qui le rapproche d'Ibn Taġrī-Birdī. Ainsi les années 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809 sont-elles closes par l'expression «*intahā ḍālika*[17].» Certes, on peut remarquer qu'Ibn Taġrī-Birdī utilise également cette expression, mais il la place uniquement à la fin de certaines biographies[18]. En ce qui concerne les encarts, ils sont liés essentiellement à la venue de Timur Lank en Syrie. L'auteur rappelle à la fin de l'année 803 que «[cette année-là] l'hiver fut d'une rare rigueur et qu'une importante sédition éclata au cours de laquelle un grand nombre d'individus périrent. Cette révolte fit plus de morts que l'invasion de Timur Lank n'en causa en Syrie. Et comme pour ajouter au désastre, les Égyptiens subirent des impositions arbitraires et on s'empara de leurs biens[19].» On pourrait rapprocher ces quelques lignes de celles que Maqrīzī a incluses entre deux biographies la même année, mais ce dernier évoque plus particulièrement les destructions commises à Hama et à Alep ainsi que dans les autres régions syriennes lors de l'invasion du Timuride[20]. À la fin de l'année 804, Ibn Iyās consigne: «À la fin de cette année, on apprit que Timur Lank avait fait mettre à mort Al-Tabrīzī, le *qāḍī* qui était à son service[21].» L'année 805 lui suggère encore quelques réflexions. Il écrit que «personne n'a voyagé cette année-là parmi les gens de Syrie, d'Iraq ou du Yémen» et il rapporte également la révolte que dût affronter Aḥmad b. Uways. Il termine l'obituaire en notant «qu'on apprit que Saʿd al-dīn, le souverain d'Abyssinie (*malik* Al-Ḥabš) avait été tué, son fils Ḫayr al-dīn s'étant révolté contre lui pour s'emparer du trône[22]». Et à l'en croire, l'année 806 ne fut guère meilleure que les précédentes[23].

[16] I.I., I/2, p. 550, 635, 657, 673, 691, 724, 753, 774, 788.
[17] *Ibid.*, I/2, p. 638, 658, 677, 693, 727, 757 et 776.
[18] I.TB., 12, p. 260, 263, 264, 283; 13, p. 116, 118, 121, 122, 124, 125.
[19] I.I., I/2, p. 638.
[20] M., III/3, p. 1073.
[21] I.I., I/2, p. 658.
[22] *Ibid.*, I/2, p. 677.
[23] *Ibid.*, I/2, p. 690-691.

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

NOMBRE D'INDIVIDUS RECENSÉS

Années	Maqrīzī	Ibn Ḥağar	Ibn Taġrī-Birdī	Ṣayrafī	Ibn Iyās
801	21	92	19	21	24
802	18	75	21	26	2
803	30	138	20	40	32
804	9	37	4	8	11
805	15	43	12	13	17
806	13	46	12	12	15
807	7	37	7	6	12
808	21	41	12	15	26
809	15	50	10	28	19
810	6	21	8	6	7
Total	**155**	**580**	**125**	**175**	**165**

Nombre de notices par auteur et par année.

Ainsi qu'on peut le constater à la lecture du tableau suivant, le nombre des notices est fonction des sources consultées. De tous les auteurs pris en compte, Ibn Ḥağar est celui qui a été le plus fécond. En effet, si l'on inventorie toutes les notices pour les dix années envisagées, on en obtient 580, c'est-à-dire grosso modo quatre fois et demi plus que dans l'ouvrage d'Ibn Taġrī-Birdī qui n'en totalise que 125. Ibn Iyās se place dans la moyenne avec 165 biographies, c'est-à-dire 10 de plus que Maqrīzī et 10 de moins que Ṣayrafī. Cette différence est perceptible dans l'examen par année. En effet, pour chacune d'elles, Ibn Iyās comptabilise une à plusieurs unités de plus que ses deux confrères, sauf pour les années 802, 803 et 809. L'année 802 constitue à vrai dire un cas particulier ainsi que nous l'avons déjà signalé. Effectivement, deux nécrologies ne composent sans doute pas à elles seules un obituaire d'autant plus que la première est placée à la suite du mois de ḏū l-ḥiğğa, date du décès. Si on en tient compte, l'obituaire se réduit alors à une seule personne. Nous avons choisi d'inclure ces deux notices dans notre propos parce qu'il s'agit de biographies féminines, et ainsi que nous le verrons ultérieurement, celles-ci sont plutôt rares [24]. Quant aux années 803 et 809, on peut penser que Ṣayrafī disposait de sources différentes. Quoiqu'il en soit, la terrible année 803 durant laquelle Timur Lank envahit et dévasta la Syrie est bien marquée chez tous les auteurs.

Cependant, ces chiffres ne doivent pas nous induire en erreur. En effet, il faut établir une différence entre personnage cité et personnage ayant droit à une biographie. Dans le premier cas, l'auteur se contente d'annoncer le nom du personnage ainsi que son occupation professionnelle. On remarque que les individus qui sont uniquement signalés peuvent aussi

[24] Il s'agit de Ḫawand al-Tankiziyya, fille d'Al-Malik al-Nāṣir Muḥammad b. Qalāwūn, femme de l'émir Tankizbuġā, morte le 8 ṣafar/octobre 1399 et de Šīrīn, mère d'Al-Malik al-Nāṣir Faraǧ, décédée dans la nuit au début de ḏū l-ḥiğğa / juillet 1400. Elle a été enterrée dans la madrasa Ẓāhiriyya située à Bayn al-Qaṣrayn, *ibid.*, I/2, p. 591.

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'i' al-zuhūr fī waqā'i' al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

bien être des militaires (personnages appartenant à l'oligarchie mamelouke, souverains) que des religieux (personnages ayant exercé une activité ou ayant reçu une formation religieuse, judiciaire ou d'enseignement) ou des civils (gens de l'administration). Il n'y a pas d'ostracisme social. Tous les auteurs ont inclus dans leurs obituaires ce type de nécrologie réduite ; en voici un exemple à travers la biographie suivante qui est extraite des *Sulūk*, année 807. Maqrīzī écrit : «*Al-wazīr* Badr al-dīn Muḥammad b. Muḥammad b. Muḥammad b. al-Ṭūḫī [25].» On apprend que cet homme a exercé la fonction de vizir, mais on n'en saura pas plus. On dénombre quatre notices identiques dans cette chronique pour les années retenues [26]. La lecture des *Inbā'* permet de noter qu'Ibn Ḥağar a usé de la même méthode ; ainsi il a compilé trois biographies comparables à celle que nous venons d'évoquer [27]. Cependant, si à la fin de l'année 803, il énumère six personnages, comme pour justifier cet appendice, il explique qu'après avoir lu sous la plume d'Al-Burhān *muḥaddiṯ* à Alep le nom de ces *fuqahā'* chafiites, il a jugé bon de les inclure dans l'obituaire [28]. Par ailleurs, trois autres personnages sont uniquement signalés, le premier en 806, les deux autres en 808, mais l'auteur s'empresse de noter qu'ils sont tous trois évoqués dans le récit événementiel [29]. De la même manière, il signale qu'untel est mentionné dans la biographie de son père [30] et que tel autre est consigné plus loin, mais assez curieusement sous un autre nom [31] ! Pour l'année 810, Ibn Taġrī-Birdī opte pour une démarche identique à propos de six émirs [32]. Quant à Ṣayrafī, il ne déroge pas à la règle et énumère sept personnages [33]. Qu'en est-il pour Ibn Iyās ? Pour la période considérée, sept individus sont uniquement énoncés [34], et premier indice intéressant, si on compare ces notices avec celles retenues par les autres auteurs, on s'aperçoit que trois d'entre elles figurent chez Maqrīzī et ont été recopiées mot pour mot [35].

Un autre point a attiré notre attention et contribue à fausser les chiffres avancés plus haut, il est vrai sur une très petite échelle car fort heureusement, ainsi que nous allons le voir, les cas sont rares. Parmi les individus qui bénéficient d'une biographie, tous n'ont pas

[25] M., III/3, p. 1167. On trouve des notices identiques chez Ṣ. : «Bahā' al-dīn b. al-Šāmī *ṣāhid al-diwān al-mufrad*», *Nuzha*, II, p. 127, nº 351 ou I.I. : «*Al-amīr* Azdamur, *dawādār al-sulṭān wa huwa amīr*», *Badā'iʿ*, I/2, p. 551.

[26] M., III/3, cf. notices année 801, p. 974 (Tamānbuġā al-Ḥusnī) et p. 976 (Azdamur) ; année 802, p. 1025 (Qarābuġā al-Isnabuġāwī) et année 804, p. 1090 (Šihāb al-dīn Aḥmad...b. Yaḥyā al-Qudsī).

[27] I.Ḥ., II, cf. notices année 801, p. 83, nº 75 ; année 803, p. 167, nº 57 et année 805, p. 251, nº 31.

[28] *Ibid.*, cf. notices p. 198, nº 133 à 138.

[29] *Ibid.*, cf. notices p. 274, nº 14 ; p. 330, nº 2 et p. 338, nº 16.

[30] ʿAbd al-Raḥmān b. Aḥmad b. ʿAlī al-Qabā'ilī (*ibid.*, p. 167, nº 57) est évoqué brièvement dans la biographie de son père Aḥmad b. ʿAlī al-Qabā'ilī (*ibid.*, p. 155, nº 15).

[31] Selon I.Ḥ., Muḥammad b. Muḥammad al-Ḥadīdī (al-Ḥudaydī ?) al-Qayrawānī (*Inbā'*, II, p. 87, nº 88) serait le même personnage ou aurait un lien avec Muḥammad b. Saʿīd b. Masʿūd b. Muḥammad...al-Nīšābūrī al-Kāzrawnī (*ibid.*, p. 84, nº 78), mais qui n'apparaît pas à la lecture des notices.

[32] I.TB., 13, p. 123-124. L'auteur précise que les circonstances de leur mort sont relatées dans la nécrologie du sultan Al-Malik al-Nāṣir Farağ. Ce sont : Aqbirdī, Ğumaq, Asanbāy al-Turkmānī, Asanbāy, Yašbak al-Šaʿbānī et Nawrūz al-Ḥāfiẓī.

[33] Ṣ., II, cf. notices année 803, p. 126, nº 350 ; p. 127, nº 351 ; p. 130, nº 369 et nº 370 ; année 808, p. 223, nº 429 ; année 809, p. 326, nº 451 et 453.

[34] Il s'agit de Tamānbuġā al-Ḥusnī, *nā'ib* de Ḥimṣ (I.I., I/2, p. 550) ; du *kātib* Badr al-dīn Muḥammad al-Ṭawāwīsī b. Ṭawq (*ibid.*, p. 551) ; du *šayḫ* Bahā' al-dīn Abū l-Fataḥ al-Bulqīnī (*ibid.*, p. 638) ; du *musnad* Šihāb al-dīn Aḥmad b. *al-muḥaddiṯ* Aḥmad al-Qudsī (*ibid.*, p. 658) ; du *šayḫ* Šams al-dīn Muḥammad b. Ḥasan al-Sālimī (*ibid.*, p. 691) ; du *wazīr* Badr al-dīn Muḥammad b. Muḥammad al-Ṭūḫī (*ibid.*, p. 724) et du *šayḫ* Abū Hāšim Ğaʿīd (*ibid.*, p. 753).

[35] Ce sont celles de Tamānbuġā al-Ḥusnī (M., III/3, p. 974 ; I.I., I/2, p. 550), Šihāb al-dīn Aḥmad b. Aḥmad al-Qudsī (M., III/3, p. 974 ; I.I., I/2, p. 658) et de Badr al-dīn Muḥammad b. Muḥammad al-Ṭūḫī (M., III/3, p. 1167 ; I.I., I/2, p. 724).

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

été répertoriés la même année par les auteurs. Ainsi, Timur Lank, personnage célèbre s'il en fut, est noté dans l'obituaire de l'année 808 par Maqrīzī, Ibn Taġrī-Birdī et Ibn Iyās mais dans celui de 807 par Ibn Ḥaǧar; assez curieusement l'homme est ignoré par Ṣayrafī [36]. On peut faire la même remarque à propos du *šayḫ* Šams al-dīn Muḥammad b. Makīn al-Bakrī, qui consigné en 804 par Ibn Iyās, figure en 803 dans les *Nuzha* [37]. Le cas de l'émir Nuʿair b. Ḥayyār b. Muhannā est similaire. Il est décédé en 809 selon Maqrīzī, Ibn Taġrī-Birdī, Ṣayrafī et Ibn Iyās, mais en 808 d'après Ibn Ḥaǧar [38].

ORIGINES SOCIALES DES PERSONNAGES

Qui figure dans les obituaires? Ce sont les personnages que l'on retrouve dans les dictionnaires biographiques et qui sont considérés comme des notabilités (*aʿyān*). La phrase d'introduction est par ailleurs suffisamment explicite à ce sujet. Si on se réfère à l'expression de J-Cl. Garcin selon qui «l'empire mamelouk est l'empire musulman par excellence [39]», empire gouverné par une oligarchie militaire turque et islamisée, nous sommes en droit de nous demander qui, des militaires ou des religieux, sont les plus nombreux, sachant que l'origine et l'occupation professionnelle des auteurs pouvaient influencer les critères de sélection. Ainsi que nous l'avons déjà énoncé, les classifications que nous avons établies sont larges; en effet, on trouve dans la rubrique «militaires» aussi bien des émirs que des souverains et nous avons choisi de constituer une colonne intitulée «divers» pour comptabiliser ceux qui n'entrent dans aucune autre catégorie.

Années	militaires	religieux	secrétaires	marchands	femmes	divers	total
801	12	7	1			1	21
802	9	6			2	1	18
803	10	14	2	2		2	30
804	3	4	1		1		9
805	6	8	1				15
806	5	7		1			13
807		5	2				7
808	4	11	4			2	21
809	3	10				2	15
810	4	2					6
Total	**56**	**74**	**11**	**3**	**3**	**8**	**155**

1. Répartition sociale des notabilités dans les *Sulūk*.

[36] M., IV/1, p. 26; I.Ḥ., II, p. 301, nº 6; I.TB., 13, p. 116-119; I.I., I/2, p. 757.

[37] I.I., I/2, p. 657; Ṣ., II, p. 126, nº 349.

[38] M., IV/1, p. 49; I.Ḥ, II, p. 349-350, nº 41; I.TB., 13, 120; Ṣ., II, 233, nº 441 et I.I., I/2, p. 775.

[39] J-Cl. Garcin, *États, sociétés et cultures du monde musulman médiéval. X^e-XV^e siècle.* Tome I, Paris, 1995, p. 343.

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Années	militaires	religieux	secrétaires	marchands	femmes	divers	total
801	15	56	3	1	5	12	92
802	9	43	2	4	5	12	75
803	8	94	6	1	12	17	138
804	4	25	2		2	4	37
805	4	29	1	2	3	4	43
806	4	31	1	2		8	46
807	1	29	3	1		3	37
808	7	26	5			3	41
809	2	41	2			5	50
810	8	12				1	21
Total	**62**	**386**	**25**	**11**	**27**	**69**	**580**

2. Répartition sociale des notabilités dans les *Inbā'*.

Années	militaires	religieux	secrétaires	marchands	femmes	divers	total
801	8	9	1			1	19
802	15	4			1	1	21
803	8	11	1				20
804	1	3					4
805	7	5					12
806	5	6		1			12
807	1	5	1				7
808	5	4	3				12
809	3	7					10
810	6	2					8
Total	**59**	**56**	**6**	**1**	**1**	**2**	**125**

3. Répartition sociale des notabilités dans les *Nuǧūm*.

Années	militaires	religieux	secrétaires	marchands	femmes	divers	total
801	14	4	1	1		1	21
802	20	5			1		26
803	12	23	2			3	40
804	2	5			1		8
805	5	8					13
806	4	6	1	1			12
807	1	4	1				6
808	6	5	4				15
809	11	15	1		1		28
810	4	2					6
Total	**79**	**77**	**10**	**2**	**3**	**4**	**175**

4. Répartition sociale des notabilités dans les *Nuzha*.

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Années	militaires	religieux	secrétaires	marchands	femmes	divers	total
801	12	7	2			3	24
802					2		2
803	9	16	3	2		2	32
804	2	7	1		1		11
805	7	9	1				17
806	5	9		1			15
807	1	8	2			1	12
808	5	15	3			3	26
809	3	14				2	19
810	4	3					7
Total	**48**	**88**	**12**	**3**	**3**	**11**	**165**

5. Répartition sociale des notabilités dans les *Badā'iʿ*.

La comparaison des différents tableaux nous permet d'énoncer les remarques suivantes. Ce sont les militaires et les religieux qui sont de loin les plus nombreux, un peu comme si l'État mamelouk ne pouvait s'identifier qu'à travers cette bipolarisation qui est dans les faits une réalité. L'État mamelouk est bien un État militaire musulman, du moins est-ce bien ainsi que les auteurs semblent le percevoir. Que les militaires soient plus nombreux chez Ibn Taġrī-Birdī et Ṣayrafī est sans doute à mettre en relation avec leurs origines. Plus étonnant est la place réduite accordée aux administrateurs quand on sait leur importance. La stabilité du régime mamelouk repose en grande partie sur la collecte des taxes qui permettront d'assurer le paiement régulier des soldes et cette tâche incombe aux hommes des bureaux. Enfin, apparaissent comme les grands oubliés les femmes et les individus ayant eu des activités commerciales. Pour en revenir à Ibn Iyās, on s'aperçoit que ce dernier ne se distingue nullement de ses prédécesseurs. Il est par ailleurs intéressant de remarquer que les trois femmes répertoriées pour la période envisagée sont des personnes appartenant à l'aristocratie émirale [40]. Signalons que pour les années dont il sera le témoin oculaire, ce sont essentiellement ces femmes d'origine turque issues ou évoluant dans ce milieu qui feront l'objet de notices.

[40] Cf. biographies note 24. Voici ce qu'écrit Ibn Iyās à propos de la troisième femme: «[l'année 804], dans la nuit du lundi 8 muḥarram/août 1401, est morte Al-Sitt Ḫawand Šaqrā, fille de Ḥusayn b. Muḥammad b. Qalāwūn et sœur d'Al-Malik al-Ašraf Šaʿbān b. Ḥusayn.» *Badāʾiʿ*, I/2, p. 658.

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

CLASSEMENT DES BIOGRAPHIES

On sait que les biographies des dictionnaires datant de la période mamelouke sont généralement classées selon l'ordre alphabétique arabe. Qu'en est-il des notices des obituaires ? Après avoir lu les différents auteurs, il faut bien admettre que dégager une méthodologie et déterminer un fil conducteur s'avère très difficile. En effet, les biographies ne sont généralement classées ni en fonction du *ism* ou du *laqab* du défunt, ni en fonction de la profession, ni en fonction du mois du décès, et cela quelle que soit l'année prise en considération. Qui plus est le dernier critère, le mois, peut être sujet à caution dans la mesure où cette précision n'est pas systématiquement portée à notre attention. Maqrīzī, Ibn Taġrī-Birdī et Ṣayrafī, lorsqu'ils ont rédigé leurs obituaires respectifs, ne semblent guère avoir été préoccupés par un ordonnancement quelconque. Cependant, on relève quelques exceptions, par exemple dans les *Nuǧūm ;* les notices de l'année 808 sont classées selon les occupations professionnelles des défunts (religieux, civils et émirs) [41]. On fait la même constatation à propos des *Nuzha* pour les années 802 (émirs, religieux, femmes), 809 (*idem*) et 810 (religieux, émirs) [42]. Seule l'année 810 est présentée de cette manière dans les *Sulūk*, mais l'obituaire ne comprenant que 6 notices, cela ne nous semble guère probant (religieux, émirs) [43]. Néanmoins un auteur, Ibn Ḥaǧar, a fait preuve de rigueur en adoptant le classement en vigueur dans les dictionnaires biographiques. Toutes les notices contenues dans les *Inbā'* sont répertoriées en fonction de l'*ism* des défunts. En ce qui concerne Ibn Iyās, il ne semble guère avoir été influencé par la belle architecture des *Inbā'*. Seules les biographies des années 809 (religieux, émirs, religieux) [44] et 810 (religieux, émirs, à un personnage près qui, décédé en ḏū l-ḥiǧǧa, est placé avant un autre mort en ḏū l-qaʿda) [45] répondent à un double classement par catégories et par dates de décès (mois).

CONTENU DES BIOGRAPHIES

Les biographies des obituaires sont en tout point semblables à celles qui figurent dans les dictionnaires biographiques. Les notices contiennent généralement une série d'informations plus ou moins détaillées données dans l'ordre suivant : nom complet du personnage (*ism*, *laqab*, *kunya*, filiation et différentes *nisba*-s) ; dates de naissance et de décès, parfois lieux et causes ; études suivies et noms des maîtres ; différents postes occupés et quelquefois mariages et enfants ainsi que constructions. Une appréciation morale sur le défunt (caractère, conduite) est généralement de mise [46]. Si certaines nécrologies sont très détaillées, d'autres sont, nous l'avons déjà signalé, réduites à l'énoncé du nom du personnage et à sa fonction. Mais il faut

[41] I.TB., 13, p. 110-119.
[42] Ṣ., II, p. 62-69, 232-237 et 243-245.
[43] M., IV/1, p. 65-66.
[44] I.I., I/2, p. 774-776.
[45] *Ibid.*, p. 788-789.
[46] Cf. B. Martel-Thoumian, « Le dictionnaire biographique : un outil historique. Étude réalisée à partir de l'ouvrage de Saḫāwī : *Aḍ-Ḍaw' al-lāmiʿ fī aʿyān al-qarn at-tāsiʿ* », *Cahiers d'onomastique arabe* VI, 1988-1992, p. 9-38.

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

remarquer que dans l'ensemble, si l'on prend en considération toutes les biographies, Maqrīzī et Ibn Iyās sont beaucoup plus concis que leurs confrères, et cela qu'elle qu'ait pu être la position sociale du défunt. La biographie du *kātib al-sirr* Badr al-dīn Maḥmūd al-Ġulistānī constitue un bon exemple. Si Ibn Ḥağar donne des détails sur la carrière de cet individu, qui occupa rappelons-le, le plus haut poste de la chancellerie, Ibn Iyās se borne à consigner qu'il meurt en poste le 10 de ğumādā I 801 / janvier 1399, imitant en cela Maqrīzī [47].

Pour en revenir à Ibn Iyās, que permet de constater la lecture des notices ? Si l'on exclut les sept personnages dont nous avons signalé l'existence auparavant, 29 individus ont des biographies réduites à l'expression de la date de leur décès, qui est souvent précise car elle comprend généralement le mois, le quantième du mois et parfois le jour. Ibn Iyās n'utilise pas les formules « *wa fihi* » ou « *wa aiḍān* » grâce auxquelles un auteur signale que l'individu dont il est question est mort le même mois que celui qui le précède dans l'obituaire. En voici une illustration tirée des *Nuzha* : un émir de dix (non nommé) est mort le jeudi 26 ğumādā I 808 / octobre 1405. La biographie qui suit est libellée ainsi : « *fihi aiḍān tuwuffiya al-qāḍī* Burhān al-dīn Ibrāhīm al-Damyāṭī *al-laḍī kāna nāzir al-mawārīṯ* [48]. » Pour les autres notables, Ibn Iyās a précisé selon les cas, outre la date, le lieu du décès, les conditions dans lesquelles il est survenu et l'âge du défunt (38 cas). Quant aux biographies les plus complètes, elles renferment les dates de naissance et de mort des personnages ainsi que les principaux postes qu'ils ont occupés, renseignements auxquels viennent s'ajouter les éléments précédents. Selon les individus, on lira quelques appréciations morales, généralement élogieuses, à leur sujet. Ainsi Ibn Iyās écrit à propos du *šayḫ* Ğalāl al-dīn ʿAbd-Allāh b. Aḥmad b. Sulaymān, *ḫaṭīb* à Dāriyya, qu'il était un fin connaisseur de la littérature d'*adab* et de la langue arabe, mais également qu'il était un bon prosateur ainsi qu'un excellent poète [49]. Il est aussi éloquent vis-à-vis de l'émir Sūdūn al-Nāṣirī al-Ṭayyār. Ce dernier a eu une conduite exemplaire, non seulement c'était un homme courageux mais il aimait la compagnie des hommes de science [50]. On signalera cependant que la date de naissance de l'individu ne suit généralement pas son nom, mais trouve sa place soit après la date de son décès, soit dans le cours du discours ou encore à la fin de ce dernier [51]. Seules onze notices sont agrémentées de poésie et ce sont le plus souvent des extraits des œuvres des défunts. Dans la notice d'Ibn Ġurab, Ibn Iyās a inclus un proverbe [52]. Enfin, on remarquera que les deux biographies les plus longues, respectivement celle de Sirağ al-dīn ʿUmar b. Raslān al-ʿAsqalānī et celle de Zayn al-dīn ʿAbd al-Raḥīm al-ʿIrāqī sont des notices concernant des religieux, mais également que la partie poétique est beaucoup plus développée que celle susceptible de nous fournir des informations sur les personnages eux-mêmes [53].

[47] Pour ce personnage, cf. liste, nº 7.

[48] Ṣ., II, p. 222, nº 428 et p. 223, nº 429.

[49] I.I., I/2, p. 788.

[50] *Ibid.*, p. 789.

[51] Pour illustrer ce propos, on peut se référer à l'année 808. L'annonce de la date de naissance de Taqī al-dīn Muḥammad al-Subkī, šaʿbān 764/mai 1363, vient après celle de sa mort, survenue le jeudi 26 ğumādā I / novembre 1405 (*ibid.*, p. 754). Dans le cas du grand savant Ibn Ḫaldūn, elle est placée au milieu de la biographie (*ibid.*). Quant à Bahā' al-dīn al-Subkī, on sait qu'il est mort en 808, car il figure dans l'obituaire de cette année-là, mais on ignore quel mois. Par contre, sa date de naissance clot sa notice. Notre homme est né en 764/1362-1363 (*ibid.*, p. 753).

[52] *Ibid.*, p. 755.

[53] *Ibid.*, p. 673-675 et p. 791-792.

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

PERSONNAGES BÉNÉFICIANT D'UNE BIOGRAPHIE CHEZ TOUS LES AUTEURS CONSULTÉS

Cependant, pour affiner cette étude, il s'avère nécessaire de dresser la liste des personnages qui figuraient dans les cinq ouvrages utilisés. Nous avons opté pour la présentation que l'on trouve dans les *Badā'iʿ*.

Année 801

1. *Amīr ḥāǧǧ* b. Muġulṭāi (M., III/3, p. 974 ; I.Ḥ., II, p. 66, n° 20 ; I.TB., 12, p. 260 ; Ṣ., II, p. 30-31, n° 311 et I.I., I/2, p. 550).
2. Arġūn Šāh al-Ibrāhīmī (M., III/3, p. 974 ; I.Ḥ., II, p. 65, n° 18 ; I.TB., 12, p. 259 ; Ṣ., II, p. 25, n° 295 et I.I., I/2, p. 550).
3. Baklamiš al-ʿAlā'ī (M., III/3, p. 974 ; I.Ḥ., II, p. 69, n° 23 ; I.TB., 12, p. 260-261 ; Ṣ., II, 24-25, n° 294 et I.I., I/2, p. 550).
4. *Al-amīr* Ḥusām al-dīn Ḥusayn b. ʿAlī al-Kuǧkunī (M., III/3, p. 974 ; I.Ḥ., II, p. 69, n° 25 ; I. TB., 12, p. 261 ; Ṣ., II, p. 26, n° 299 et I.I., I/2, p. 550).
5. *Al-amīr* Šayḫ al-Ṣafawī (M., III/3, p. 975 ; I.Ḥ., II, p. 72, n° 38 ; I.TB., 12, p. 263 ; Ṣ., II, p. 26, n° 300 et I.I., I/2, p. 551).
6. *Al-ṭawāšī* Ṣandal al-Manǧakī (M., III/3, p. 975 ; I.Ḥ., II, p. 72, n° 41 ; I.TB., 12, p. 263-264 ; Ṣ., II, p. 28, n° 304 et I.I., I/2, p. 551).
7. Badr al-dīn Maḥmūd b. ʿAbd-Allāh al-Ġulistānī (M., III/3, p. 976 ; I.Ḥ., II, p. 88, n° 92 ; I.TB., 12, p. 265-266 ; Ṣ., II, p. 21, n° 292 et I.I., I/2, p. 551).
8. *Al-amīr* Kumušbuġā al-Ḥamawī (M., III/3, p. 975 ; I.Ḥ., II, p. 81, n° 71 ; I.TB., 12, p. 264 ; Ṣ., II, p. 26-27, n° 301 et I.I., I/2, p. 551).
9. *Qāḍī l-quḍāt* Nāṣir al-dīn Aḥmad b. Muḥammad al-Tanasī *al-mālakī* (M., III/3, p. 976 ; I.Ḥ., II, p. 63, n° 14 ; I.TB., 12, p. 264-265 ; Ṣ., II, p. 29, n° 308 et I.I., I/2, p. 551).

Année 802

10. Šīrīn, mère d'Al-Malik al-Nāṣir Farağ, (M., III/3, p. 1025 ; I.Ḥ., II, p. 120, n° 34 ; I.TB., 12, p. 272 ; Ṣ., II, p. 69, n° 337 et I.I., I/2, p. 591).

Année 803

11. *Qāḍī l-quḍāt* Muwaffaq al-dīn Aḥmad b. *qāḍī l-quḍāt* Nāṣir al-dīn Naṣr-Allāh b. Ibrāhīm al-ʿAsqalānī *al-ḥanbalī* (M., III/3, p. 1070-1071 ; I.Ḥ., II, p. 157, n° 20 ; I.TB., 12, p. 273 ; Ṣ., II, p. 124-125, n° 342 et I.I., I/2, p. 635).
12. *Al-amīr* Šihāb al-dīn Aḥmad b. *al-ḥāǧǧ* ʿUmar b. al-Zayn (M., III/3, p. 1071 ; I.Ḥ., II, p. 154, n° 11 ; I.TB., 12, p. 274 ; Ṣ., II, p. 130, n° 367 et I.I., I/2, p. 635).
13. *Al-amīr* Sayf al-dīn Bağās al-Nawrūzī (M., III/3, p. 1071 ; I.Ḥ., II, p. 161, n° 33 ; I.TB., 12, p. 275 ; Ṣ., II, p. 131, n° 373 et I.I., I/2, p. 635).
14. *Al-faqīh al-ǧundī* Quṭlūbuġā *al-ḥanafī* (M., III/3, p. 1073 ; I.Ḥ., II, p. 191-192, n° 117 ; I.TB., 12, p. 276 ; Ṣ., II, p. 124, n° 341 et I.I., I/2, p. 636).
15. *Qāḍī l-quḍāt* Badr al-dīn Muḥammad b. Abī l-Baqā Muḥammad b. ʿAbd al-Barr al-Ḫazrağī al-Subkī *al-šāfiʿī* (M., III/3, p. 1073 ; I.Ḥ., II, p. 190, n° 115 ; I.TB., 12, p. 276 ; Ṣ., II, p. 129-130, n° 364 et I.I., I/2, p. 636).
16. *Qāḍī l-quḍāt* Ṣadr al-dīn Abū l-Maʿālī Muḥammad b. Ibrāhīm b. Isḥāq b. Ibrāhīm b. ʿAbd al-Raḥmān al-Sulamī al-Munawī *al-šāfiʿī* (M., III/3, p. 1073-1074 ; I.Ḥ., II, p. 193-194, n° 124 ; I.TB., 12, p. 277 ; Ṣ., II, p. 126, n° 345 et I.I., I/2, p. 637).

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

17. Badr al-dīn Muḥammad b. Muḥammad b. Muqallad al-Qudsī *al-ḥanafī* (M., III/3, p. 1074 ; I.Ḥ., II, p. 158, n° 24 ; I.TB., 12, p. 277-278 ; Ṣ., II, p. 132, n° 377 et I.I., I/2, p. 637).
18. *Qāḍī l-quḍāt al-ḥanābila à Damas* Taqī al-dīn Ibrāhīm b. *al-ʿallāma* Šams al-dīn Muḥammad b. Mufliḥ (M., III/3, p. 1075 ; I.Ḥ., II, p. 150, n° 3 ; I.TB., 12, p. 277 ; Ṣ., II, p. 125, n° 344 et I.I., I/2, p. 638).

Année 804

19. *Al-šayḫ* Faḫr al-dīn ʿUṯmān b. ʿAbd al-Raḥmān al-Bilbaysī al-Ḍarīr (M., III/3, p. 1089 ; I.Ḥ., II, p. 214, n° 20 ; I.TB., 12, p. 279 ; Ṣ., II, p. 146-147, n° 378 et I.I., I/2, p. 657).
20. *Al-amīr* Ǧantamur al-Turkmānī al-Ṭaranṭā'ī (M., III/3, p. 1089 ; I.Ḥ., II, p. 212, n° 12 ; I.TB., 12, p. 279 ; Ṣ., II, p. 147, n° 381 et I.I., I/2, p. 658).

Année 805

21. *Šayḫ al-islām* Sirāǧ al-dīn ʿUmar b. Raslān b. Naṣr b. Ṣāliḥ b. Šihāb al-dīn b. ʿAbd-Ḫāliq al-ʿAsqalānī *al-šāfiʿī al-maʿrūf bi* l-Bulqīnī (M., III/3, p. 1108 ; I.Ḥ., II, p. 245, n° 21 ; I.TB., 12, p. 280-281 ; Ṣ., II, p. 171-172, n° 386 et I.I., I/2, p. 673-675).
22. *Qāḍī l-quḍāt* Tāǧ al-dīn Bihrām b. ʿAbd-Allāh b. ʿAbd al-ʿAzīz b. ʿUmar b. ʿAwaḍ al-Damīrī *al-mālakī* (M., III/3, p. 1108 ; I.Ḥ., II, p. 242, n° 9 ; I.TB., 12, p. 280 ; Ṣ., II, p. 172, n° 388 et I.I., I/2, p. 676).
23. *Qāḍī l-quḍāt al-mālakiyya* à Damas, ʿAlam al-dīn Muḥammad b. Muḥammad b. Muḥammad al-Qafṣī (M., III/3, p. 1108 ; I.Ḥ., II, p. 252, n° 34 ; I.TB., 12, p. 283 ; Ṣ., II, p. 172, n° 389 et I.I., I/2, p. 676).
24. *Al-amīr al-šarīf* ʿInān b. Muġāmis b. Rumaiṯa (M., III/3, p. 1109 ; I.Ḥ., II, p. 248, n° 23 ; I.TB., 12, p. 281 ; Ṣ., II, p. 173, n° 392 et I.I., I/2, p. 676).

Année 806

25. ʿAlī b. Ḫalīl b. ʿAlī b. Aḥmad b. ʿAbd-Allāh b. Muḥammad al-Hikrī *al-ḥanbalī* (M., III/3, p. 1127 ; I.Ḥ., II, p. 280, n° 21 ; I.TB., 12, p. 285 ; Ṣ., p. 189, n° 399 et I.I., I/2, p. 691).
26. *Al-ḥawāǧā al-tāǧir al-muʿazzam* Ibrāhīm b. ʿUmar b. ʿAlī Burhān al-dīn al-Maḥallī (M., III/3, p. 1129 ; I.Ḥ., II, p. 270, n° 1 ; I.TB., 12, p. 285 ; Ṣ., II, p. 193, n° 409 et I.I., I/2, p. 691).
27. *Ḥāfiz al-ʿaṣr al-ʿallāma al-šayḫ* Zayn al-dīn al-ʿIrāqī *al-šāfiʿī*, *wa huwa* ʿAbd al-Raḥīm b. al-Ḥusayn b. ʿAbd al-Raḥīm b. Abī Bakr b. Ibrāhīm al-Mihrānī al-Kurdī (M., III/3, p. 1128 ; I.Ḥ., II, p. 275-279, n° 19 ; I.TB., 12, p. 284-285 ; Ṣ., II, p. 190-191, n° 401 et I.I., I/2, p. 690-692).
28. Muḥammad b. Muḥammad b. ʿAbd al-Raḥmān Nāṣir al-dīn al-Ṣāliḥī al-Dimašqī *al-šāfiʿī* (M., III/3, p. 1127 ; I.Ḥ., II, p. 286-287, n° 41 ; I.TB., 12, p. 284 ; Ṣ., II, p. 189-190, n° 400 et I.I., I/2, p. 692).
29. *Al-amīr* Quṭlūbak (M., III/3, p. 1128 ; I.Ḥ., II, p. 282, n° 28 ; I.TB., 12, p. 285 ; Ṣ., II, p. 192, n° 407 et I.I., I/2, p. 693).
30. *Al-amīr* Šihāb al-dīn Aḥmad b. *al-šayḫ* ʿAlī (M., III/3, p. 1129 ; I.Ḥ., II, p. 272, n° 6 ; I.TB., 12, p. 285 ; Ṣ., II, p. 193, n° 410 et I.I., I/2, p. 693).

Année 807

31. Nāṣir al-dīn Muḥammad b. Ṣalāḥ al-dīn Ṣāliḥ b. Aḥmad *al-maʿrūf bi* Ibn al-Saffāḥ al-Ḥalabī (M., III/3, p. 1167 ; I.Ḥ., II, p. 311-312, n° 20 ; I.TB., 12, p. 287 ; Ṣ., II, p. 206, n° 414 et I.I., I/2, p. 724-725).
32. *Al-šayḫ* Ǧalāl al-dīn ʿAbd-Allāh b. ʿAwaḍ al-Ardabīlī (M., III/3, p. 1168 ; I.Ḥ., II, p. 307-308, n° 14 ; I.TB., 12, p. 287 ; Ṣ., II, p. 205-206, n° 411 et I.I., I/2, p. 725).
33. *Al-šayḫ* Šaraf al-dīn ʿAbd al-Munʿim b. Muḥammad b. Dā'ūd Šaraf al-dīn al-Baġdādī

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

al-ḥanbalī (M., III/3, p. 1168 ; I.Ḥ., II, p. 307, n° 13 ; I.TB., 12, p. 287 ; Ṣ., II, p. 206, n° 412 et I.I., I/2, p. 725).

Année 808

34. *Qāḍī l-quḍāt* ʿAbd al-Raḥmān Muḥammad b. Muḥammad b. Ḫaldūn (M., IV/1, p. 24 ; I.Ḥ., II, p. 339-340, n° 18 ; I.TB., 13, p. 112 ; Ṣ., II, p. 221, n° 419 et I.I., I/2, p. 754).
35. Ibrāhīm b. ʿAbd al-Razzāq b. Ġurāb (M., IV/1, p. 24 ; I.Ḥ., II, p. 330, n° 2 ; I.TB., 13, p. 112-113 ; Ṣ., II, p. 221, n° 420 et I.I., I/2, p. 755).
36. Ṭāhir b. al-Ḥasan b. ʿUmar b. al-Ḥasan b. ʿUmar b. Ḥabīb Zayn al-dīn al-Ḥalabī (M., IV/1, p. 24 ; I.Ḥ., II, p. 338-339, n° 15 ; I.TB., 13, p. 113-114 ; Ṣ., II, p. 222, n° 424 et I.I., I/2, p. 755-756).

Année 809

37. Aḥmad b. ʿUmar b. Muḥammad al-Ṭanbadī *al-šāfiʿī* (M., IV/1, p. 47-48 ; I.Ḥ., II, p. 363, n° 10 ; I.TB., 13, p. 119 ; Ṣ., II, p. 235, n° 446 et I.I., I/2, p. 774).
38. *Al-šayḫ* Muḥammad b. Aḥmad b. Muḥammad *al-maʿrūf bi* Ibn Fuhaid al-Maġribī (M., IV/1, p. 48 ; I.Ḥ., II, p. 374, n° 39 ; I.TB., 13, p. 120 ; Ṣ., II, p. 236, n° 450 et I.I., I/2, p. 774).
39. *Al-šarīf* Badr al-dīn Ḥasan b. Muḥammad b. Ḥasan *al-nassāba* al-Ḥasanī (M., IV/1, p. 48 ; I.Ḥ., II, p. 366-367, n° 16 ; I.TB., 13, p. 119 ; Ṣ., II, p. 237, n° 456 et I.I., I/2, p. 774-775).

Année 810

40. Šams al-dīn Muḥammad b. al-Šāḍilī al-Iskandarī b. al-Saffāḥ (M., IV/1, p. 65 ; I.Ḥ., II, p. 393, n° 16 ; I.TB., 13, p. 122 ; Ṣ., II, p. 244, n° 461 et I.I., I/2, p. 789).
41. *Al-amīr* Sūdūn al-Nāṣirī al-Ṭayyār (M., IV/1, p. 66 ; I.Ḥ., II, p. 394, n° 19 ; I.TB., 13, p. 121 ; Ṣ., II, p. 244, n° 462 et I.I., I/2, p. 789).
42. *Al-amīr* Nāṣir al-dīn b. *al-amīr* Ǧamāl al-dīn Maḥmūd b. ʿAli (M., IV/1, p. 66 ; I.Ḥ., II, p. 393, n° 18 ; I.TB., 13, p. 122-123 ; Ṣ., II, p. 245, n° 463 et I.I., I/2, p. 789).
43. *Al-amīr* Muqbil al-Ṭawāšī (M., IV/1, p. 66 ; I.Ḥ., II, p. 394, n° 21 ; I.TB., 13, p. 122 ; Ṣ., II, p. 245, n° 365 et I.I., I/2, p. 789).
44. *Al-amīr* Šāhīn al-Qiṣqā (M., IV/1, p. 66 ; I.Ḥ., II, p. 394, n° 20 ; I.TB., 13, p. 264 ; Ṣ., II, p. 245, n° 464 et I.I., I/2, p. 789).

On arrive donc à un total de 44 personnages, parmi lesquels on dénombre 18 émirs, 20 religieux, 4 secrétaires, 1 commerçant et une femme. Ainsi, cette répartition reflète bien ce que nous avons énoncé plus haut à propos de la bipolarisation de la société.

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ORIGINALITÉ OU PLAGIAT:
QUE DIRE À PROPOS DES NOTICES EXTRAITES DES *BADĀ'IʿS*?

Après avoir établi que 44 personnages avaient une biographie dans chacune des chroniques, il fallait comparer les textes. Nous avons signalé auparavant, qu'en ce qui concerne les biographies succinctes, trois notices provenant des *Sulūk* ont été intégralement reproduites dans les *Badā'iʿ*. La question à laquelle nous sommes désormais confrontée est la suivante: qu'en est-il pour les autres? Ibn Iyās, qui par ailleurs dans le récit événementiel, cite des passages entiers de l'ouvrage de Maqrīzī, s'est-il borné à recopier également les obituaires [54]? On remarque que parmi les 44 biographies relevées dans les *Badā'i,ʿ* 28 sont identiques à celles contenues dans les *Sulūk*. Les seize notices restantes présentent des différences qui vont du simple détail à des informations fournies. On notera que certaines biographies émanant de Maqrīzī sont plus précises (jour du décès, nom d'un professeur) et on ignore pourquoi ces détails minimes sont omis par Ibn Iyās [55]. Dans certains cas, on peut penser que ce dernier n'a peut-être pas eu connaissance de la copie la plus complète [56]. Pour d'autres nécrologies, il s'est contenté de répéter ce qu'avait écrit Maqrīzī et d'ajouter à la suite quelques éléments complémentaires ou des passages de poésie [57]. Deux notices constituent de véritables curiosités, celles d'Ibn Ḫaldūn et d'Ibn Ġurab. La première, celle d'Ibn Ḫaldūn, est pour ainsi dire formée de deux parties qui contiennent des éléments que l'on retrouve dans l'ouvrage de ʿAbd al-Bāsiṭ, mais dans un ordre différent [58]. La notice, telle que l'on peut la lire dans les *Badā'iʿ* se présente ainsi: l'auteur annonce la mort de cet individu survenue le 25 ramaḍān 808 / février 1406, il décline son identité: ʿAbd-al-Raḥmān b. Muḥammad b. Muḥammad b. Ḫaldūn, sa fonction: *qāḍī l-quḍāt*, les conditions de son décès: sa mort survint brusquement alors qu'il avait retrouvé son poste depuis huit jours. Il ajoute que «c'était également un savant», puis il consigne sa date de naissance, à savoir 736/1335-1336 [59]. On pourrait alors penser que la biographie est terminée mais il n'en est rien car Ibn Iyās ajoute «quant à sa biographie», et il enchaîne: «Walī al-dīn ʿAbd al-Raḥmān b. Muḥammad b. Muḥammad b. Muḥammad b. Ḥasan b. Muḥammad b. Ǧābir b. Muḥammad b. Ibrāhīm b. Muḥammad b. ʿAbd al-Raḥīm b. Ḫaldūn Abū Zayd Walī al-dīn al-Ḥaḍramī al-Išbīlī al-Qurayšī al-Maġrabī al-Mālakī a été grand qadi malékite à plusieurs reprises.» On ignore si Ibn Iyās a relu par la suite cette notice et s'il l'a

[54] Cf. B. Martel-Thoumian, «Le manuscrit *Tārīḫ* 4534 de Damas: un nouvel exemplaire des *Badā'iʿ al-zuhūr* d'Ibn Iyās» dans Historiography of Islamic Egypt. À paraître.

[55] Cf. dans la liste, nº 38, le personnage est décédé un lundi précise Maqrīzī; nº 39, l'auteur indique que le défunt a suivi l'enseignement du *ḥāfiẓ* Quṭb al-dīn ʿAbd al-Karīm.

[56] Par exemple dans le cas du personnage nº 11 de la liste, dans l'édition de texte des *Sulūk*, une partie de son nom figure entre crochets car elle provient d'un autre manuscrit. C'est ce dernier qui semble avoir été consulté par Ibn Iyās puisqu'il reproduit intégralement le nom du défunt.

[57] C'est notamment le cas pour les biographies d'Ibrāhīm b. ʿUmar b. ʿAlī Burhān al-dīn al-Maḥallī (nº 26) et de Zayn al-dīn al-ʿIrāqī *al-šāfiʿī* (nº 27).

[58] Pour ce personnage, cf. liste nº 34 et ʿAbd al-Bāsiṭ, *Ḏayl*, fº 201vº.

[59] Cette information est erronée, Ibn Ḫaldūn est né en ramaḍān 732/mai 1332; cf. Ibn Ḫaldūn, *Le voyage d'Occident et d'Orient*, trad. A. Cheddadi, Paris, 1980, p. 45 et la biographie que Saḫāwī lui a consacrée dans *Al-Ḍaw' al-lāmiʿ fī aʿyān al-qarn al-tāsiʿ*, Le Caire, 1934, IV, p. 145-149, nº 387. Ibn Ḥaǧar quant à lui note l'année 733/1332-1333.

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

délibérément laissée en l'état. Quoiqu'il en soit, la généalogie ainsi libellée ne correspond pas exactement à celle que donne Ibn Ḫaldūn dans son autobiographie et qui est la suivante: «ʿAbd al-Raḥmān b. Muḥammad b. Muḥammad b. al-Ḥasan b. Muḥammad b. Ǧābir b. Muḥammad b. Ibrāhīm b. ʿAbd al-Rāḥman b. Ḫaldūn [60].» On remarquera que, par rapport à la notice d'Ibn Iyās, il manque dans la filiation un individu prénommé Muḥammad, que Ḥasan est dit al-Ḥasan et que ʿAbd al-Raḥīm est en fait ʿAbd al-Rāḥman. Nous ne savons pas quel auteur Ibn Iyās a reproduit, car si l'on consulte les autres sources, on remarque que la biographie peut être, soit très succincte comme c'est le cas dans les *Nuzha*, soit au contraire fournie comme dans le *Ḍaw'* [61]. Quant à la nécrologie qu'Ibn Iyās a consacrée à Ibn Ġurab, elle débute par un passage emprunté à Maqrīzī dans lequel est énoncé le nom du personnage, la date exacte de sa mort et la jeunesse du défunt qui n'avait pas encore atteint la trentaine. Si le commencement de la notice est conforme à ce que nous avons dit précédemment, la suite, par contre, ne nous semble pas provenir d'un ouvrage, mais nous apparaît comme une composition originale dont les divers éléments sont par ailleurs exacts [62]. Il est bien évident qu'Ibn Iyās s'est inspiré des écrits de ses prédécesseurs mais que pour une fois il ne s'est pas contenté de les plagier.

Il faut cependant envisager l'ensemble du corpus pour tenter de comprendre comment Ibn Iyās conçoit la biographie. Les notices que l'auteur a empruntées à Maqrīzī, qu'elles soient identiques ou présentent des variantes, sont au nombre de 139, ce qui est un chiffre très important quand on sait que le corpus s'élève à 165 notices; mais cela signifie également que les obituaires des *Badā'iʿ* renferment des biographies extraites d'autres sources. Certaines notices figurent dans les *Inbā'*, elles sont au nombre de treize [63]. Parmi celles-ci, deux existent également, la première dans les *Nuzha* et la seconde dans les *Nuǧūm* [64]. Si on compare les différents textes, on ne peut que vérifier ce que nous avions déjà exprimé plus haut: les biographies contenues dans les autres ouvrages sont toujours plus détaillées que celles qui figurent dans les *Badā'iʿ*. Par exemple, Ibn Iyās se contente de nommer le *šayḫ* Ḫalifa b. Ḥasan al-Tūḫī et de donner la date de sa mort survenue le 28 rabīʿ I 801 / novembre 1398. Ibn Ḥaǧar et Ibn Taġrī-Birdī développent leurs propos, le premier surtout [65]. Deux

[60] Cf. Ibn Khaldūn, *Le voyage*, p. 33.

[61] Si la notice de Ṣayrafī est lapidaire: «*Al-qāḍī* Walī al-dīn ʿAbd al-Raḥmān b. Ḫaldūn al-Maġrabī al-Mālakī», celle de Saḫāwī est par contre plus développée: «ʿAbd al-Raḥmān b. Muḥammad b. Muḥammad b. Muḥammad b. al-Ḥasan b. Muḥammad b. Ǧābir b. Muḥammad b. Ibrāhīm b. Muḥammad b. ʿAbd al-Raḥīm Walī al-dīn Abū Zayd al-Ḥaḍramī, parmi les descendants de Wā'il b. Ḥuǧr al-Išbīlī al-Tūnisī d'origine, puis al-Qāhirī al-Mālakī, connu sous le nom d'Ibn Ḫaldūn.»

[62] Pour ce personnage, cf. liste nº 35. ʿAbd al-Bāsiṭ ne peut en être l'inspirateur, lui qui se contente de noter: «est décédé al-Saʿadī Ibrāhīm b. ʿAbd al-Razzāq b. Ġurab, *al-amīr al-qāḍī* alors qu'il n'avait pas atteint la trentaine », *Ḏayl*, fº 201-201 vº.

[63] Cf. Badr al-dīn Muḥammad b. Ṭawq (I.Ḥ., II, p. 86, nº 84 et I.I., I/2, p. 551); Šams al-dīn Muḥammad b. Sālmī (I.Ḥ., II, p. 283, nº 33 et I.I., I/2, p. 691); Sayyidī ʿAwaḍ (I.Ḥ., II, p. 282, nº 26 et I.I., I/2, p. 691); Ǧamāl al-dīn ʿAbd-Allāh al-Ḥalāwī (I.Ḥ., II, p. 305, nº 8 et I.I., I/2, p. 725); Nūr al-dīn ʿAlī al-Hayṭamī (I.Ḥ., II, p. 309-310, nº 17 et I.I., I/2, p. 725); Šaraf al-dīn ʿIsā b. al-Ḥaǧǧāǧ (I.Ḥ., II, p. 310, nº 18 et I.I., I/2, p. 726); ʿAlī b. Muḥammad b. Wafā' (I.Ḥ, II, p. 308-309, nº 16 et I.I., I/2, p. 627); Qawwām al-dīn Muḥammad al-Rūmī (I.Ḥ., II, p. 342, nº 23 et I.I., I/2, p. 753); Abū Hāšim al-Ẓāhirī al-Taymī (I.Ḥ., II, p. 332, nº 7 et I.I., I/2, p. 754); Yaḥyā al-Tilimsānī al-Aṣbuhī al-Mālakī (I.Ḥ., II, p. 376, nº 46 et I.I., I/2, p. 774); ʿAbd-Allāh b. Sīrīn al-Ḥanafī (I.Ḥ., II, p. 368, nº 22 et I.I., I/2, p. 774).

[64] Ce sont les personnages suivants: Ibn Duqmāq (I.Ḥ., II, p. 360, nº 1; Ṣ., II, p. 267, nº 458 et I.I., I/2, p. 776) et Ḫalifa b. Ḥasan al-Ṭūḫī (cf. I.Ḥ., II, p. 70, nº 30; I.TB., 12, p. 261 et I.I., I/2, p. 555).

[65] Cf. I.Ḥ., II, p. 70, nº 30; I.TB., 12, p. 261 et I.I., I/2, p. 724.

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

individus se trouvent à la fois dans les *Nuzha* et dans les *Badā'iʿ*, et là encore les récits des auteurs à propos des défunts diffèrent [66]. Sur les neuf individus restant, sept apparaissent dans l'ouvrage de ʿAbd al-Bāsiṭ b. Ḫalīl intitulé *Ḏayl nayl al-amal fī ḏayl al-duwal*. Ainsi que nous l'avons déjà signalé, cet auteur n'a pas constitué d'obituaire. Les notices sont donc incluses dans le discours événementiel. En confrontant les deux textes, on note qu'une seule biographie est commune, celle du *šayḫ* Abū Hāšim b. Ğaʿīd [67]. Pour les autres individus, les notices présentent des différences minimes, mais on remarquera que contrairement à ce que l'on a énoncé précédemment, cette fois-ci, c'est Ibn Iyās qui donne le plus d'éléments. ʿAbd al-Bāsiṭ, quant à lui, se limite chaque fois à être d'une grande précision lorsqu'il nomme un personnage [68]. Par exemple, en 808, Ibn Iyās consigne le décès d'un *šayḫ* qu'il désigne sous le nom de Bahā' al-dīn al-Subkī, alors que ʿAbd al-Bāsiṭ écrit qu'il s'agit de Muḥammad b. Aḥmad b. ʿAlī b. ʿAbd al-Kāfī [69]. Cette information est très utile car elle permet par la suite d'opérer une recherche efficace à partir du *ism* et de la filiation de l'individu dans les autres ouvrages [70]. Mais par ailleurs, si ʿAbd al-Bāsiṭ reconnaît les grandes qualités littéraires de Ğalāl al-dīn ʿAbd-Allāh b. Aḥmad b. Sulaymān, contrairement à Ibn Iyās, il ne cite pas un seul extrait de l'œuvre poétique du défunt [71]. Bien sûr, on pourra toujours rétorquer que le *Ḏayl* n'étant qu'un supplément, les informations consignées y sont obligatoirement moins détaillées et d'ailleurs l'auteur renvoie très souvent son lecteur à sa grande histoire *Al-Rawḍ al-bāsim fī ḥawādiṯ al-ʿaṣr wa l-tarāğim* pour de plus amples renseignements [72].

Quant aux deux dernières biographies, celles d'Abū Bakr b. Sunqur et de Šihāb al-dīn b. Zabriq (?) *al-ḥanafī*, nous n'en avons trouvé trace chez aucun des auteurs consultés [73]. Nous avons bien recensé, dans les *Inbā'*, un Abū Bakr b. Sunqur mais ce qu'écrit à son propos Ibn Ḥağar ne coïncide guère avec la notice rédigée par Ibn Iyās [74].

Ayant abondamment utilisé ses prédécesseurs, Ibn Iyās leur rend-il justice en les citant ? À notre grande surprise, et contrairement au récit événementiel, où chaque passage emprunté aux *Sulūk* est rituellement introduit par l'expression «*qāla al-Maqrīzī*», on ne lit rien de tel dans les obituaires. Pourtant, on l'a vu, la chronique de cet auteur a été plagiée à diverses reprises. Cette copie, si elle est exacte, présente une curiosité ; l'auteur fait preuve une seule

[66] Ce sont : Šams al-dīn Muḥammad b. Makīn al-Bakrī, répertorié en 803 par Ṣayrafī et en 804 par Ibn Iyās. Ṣayrafī mentionne qu'il enseignait le fiqh malékite à la madrasa Ẓāhiriyya et qu'il avait fait fonction de *nā'ib* (suppléant) pour ce *maḏhab*. Pour sa part, Ibn Iyās se borne à signaler qu'il était considéré comme un notable parmi les savants malékites ; cf. Ṣ., II, p. 126, nº 349 ; I.I., I/2, p. 657. On peut faire la même remarque à propos de Bahā' al-dīn Abū l-Fataḥ, frère du *šayḫ al-islām* Sirağ al-dīn ʿUmar al-Bulqīnī ; cf. Ṣ., II, p. 127, nº 352 ; I.I., I/2, p. 638.

[67] Pour ce personnage, cf., ʿAbd al-Bāsiṭ, *Ḏayl*, fº 200 ; I.I., I/2, p. 753. Signalons que la notice de ce personnage se résume à son nom.

[68] Cf. les biographies du *kātib* Nāṣir al-dīn Muḥammad al-Mawṣulī (ʿAbd al-Bāsiṭ, *Ḏayl*, fº 177vº ; I.I., I/2, p. 556), du *šayḫ* ʿAlā' al-dīn ʿAlī al-Baʿalbakī, le père de Maqrīzī (ʿAbd al-Bāsiṭ, *Ḏayl*, fº 191vº ; I.I., I/2, p. 677) et du *šayḫ* Šams al-dīn al-Muʿabbir (ʿAbd al-Bāsiṭ, *Ḏayl*, fº 200vº ; I.I., I/2, p. 754).

[69] Pour ce personnage, cf. ʿAbd al-Bāsiṭ, *Ḏayl*, fº 200 ; I.I., I/2, p. 753.

[70] Grâce à ʿAbd al-Bāsiṭ, nous apprenons que le *šayḫ* Ğalāl al-dīn al-Ḥamawī al-Qaṣṣāwī se prénomme ʿAlī et qu'il est fils d'Ibrāhīm, lui-même fils de ʿAlī ; cf. *Ḏayl*, fº 196 ; I.I., I/2, p. 725.

[71] Pour ce personnage, cf. ʿAbd al-Bāsiṭ, *Ḏayl*, fº 205 ; I.I., I/2, p. 788-789.

[72] *Ibid.*, Ḏayl, fºs 204vº, 205, 223, 229, 229vº.

[73] Cf. I.I., I/2, année 803, p. 638 ; année 804, p. 657.

[74] Cf. I.Ḥ., II, p. 159, nº 29.

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

fois d'un manque de discernement. À propos de l'émir Arġūn Šāh al-Ibrāhīmī, Ibn Iyās reproduit sans sourciller le texte de Maqrīzī ; aussi lit-on sous sa plume, alors qu'il évoque les funérailles de l'émir : « Cela est étrange pour notre époque. » Si Maqrīzī pouvait à juste titre, lui qui était dans la fleur de l'âge, s'étonner de ce qui se passait en 801 en parlant de son époque, on comprend mal comment Ibn Iyās peut s'arroger le droit d'émettre le même jugement alors qu'il ne naissait qu'une cinquantaine d'années après les faits [75]. Mais rendons-lui justice, il évoque Maqrīzī dans la notice qu'il consacre au souverain rasulide Al-Ašraf Ismāʿīl (mort en 803). Celui-ci notait dans la nécrologie que le souverain yéménite était venu au Caire et qu'il avait eu l'occasion de faire sa connaissance. Cette phrase est reprise par Ibn Iyās qui écrit : « et Maqrīzī l'a rencontré [76] ».

Ibn Iyās ne fait état de ses sources que dans une seule biographie, ce qui est peu, surtout si on le compare par exemple à Ṣayrafī, qui indique systématiquement ses emprunts, en particulier les éléments qu'il tire de l'œuvre d'Al-ʿAynī intitulée *ʿIqd al-ǧumān fī tārīḫ ahl al-zamān* [77] ! Ibn Ḥaǧar est le seul à être cité, ainsi que sa chronique les *Inbā,'* car Ibn Iyās en a tiré une notice, celle de ʿAlī b. Sayyidī Muḥammad Wafā' [78]. Une autre nécrologie a attiré notre attention, car sa composition est assez peu habituelle. Pour rédiger la nécrologie du *šayḫ al-islām* Sirāǧ al-dīn ʿUmar b. Raslān al-Bulqīnī, notre auteur a d'abord recopié quelques informations qu'il a empruntées bien évidemment à Maqrīzī, ensuite il a ajouté et sans transition, les noms de Kamāl al-dīn al-Damīrī puis d'Ibn Ḥaǧar ainsi que leurs propos [79]. On remarquera toutefois que les vers attribués à Ibn Ḥaǧar ne figurent pas dans son propre écrit.

Après ce qui vient d'être démontré, on peut donc affirmer qu'Ibn Iyās n'a pas fait preuve d'une grande originalité en concevant les obituaires puisqu'il s'est contenté de recopier ou d'effectuer ce que l'on pourrait appeler des montages à partir des écrits des autres. Cependant, un élément nous apparaît vraiment singulier, ce sont les inclusions poétiques. Nous avons mentionné plus haut que onze biographies renfermaient des extraits poétiques, ce qui est intéressant. Tout d'abord, parce que aucune des notices contenues dans les *Sulūk* ne correspond à ce modèle. En effet, Maqrīzī n'insère pas de citation poétique ; cette remarque est par ailleurs valable en ce qui concerne ʿAbd al-Bāsiṭ et par conséquent celles que l'on peut lire dans les *Badā'iʿ* ont donc une autre origine. Ensuite, Ibn Iyās prisait sans doute ce type de littérature, du moins pensait-il qu'il était instructif de donner au lecteur un échantillon des écrits du défunt, ou de ceux qui avaient été produits en son honneur, si bien que onze des biographies extraites des *Badā'iʿ* sont ornées de poésie sur un total de 165. Ce chiffre peut sembler faible dans un premier temps, mais si on effectue des comparaisons avec les autres ouvrages, on s'aperçoit qu'il n'en est rien. En effet, on dénombre dans les *Inbā'* 11 biographies de ce type sur 580, dans les *Nuǧūm*, 6 biographies sur 125 et dans les *Nuzha* seulement deux sur 175. L'inclusion de vers et de citations

[75] Pour ce personnage, cf. liste, nº 2.

[76] Pour ce personnage, cf. M., III/3, p. 1074 et I.I., I/2, p. 637.

[77] Dans les *Nuzha*, Ṣayrafī cite Al-ʿAynī qu'il a utilisé à maintes reprises, cf. notices, II, p. 174, nº 397 ; p. 189-190, nº 400 ; p. 190, nº 401 ; p. 192, nº 405 ; p. 205-206, nº 411 ; p. 206, nº 413.

[78] Cf. I.Ḥ., II, p. 308-309, nº 16 ; I.I., I/2, p. 726-727.

[79] Pour ce personnage, cf. liste, nº 21.

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

poétiques apparaît donc comme relativement originale. Qui plus est, quand on compare les différents textes, on note que les poésies citées par Ibn Iyās ne correspondent pas à celles consignées par les autres auteurs, à une exception près [80]. Il est possible qu'en tant qu'auteur et sans doute fin connaisseur, dans ce cas précis, Ibn Iyās ait essayé de se démarquer de ses prédécesseurs et qu'en conséquence il ait choisi des vers qui lui semblaient plus appropriés ou qu'il affectionnait particulièrement.

À partir de ce qui vient d'être dit, il est difficile de saisir le but poursuivi par Ibn Iyās quand il a décidé d'inclure des obituaires à la fin des années 801-810. Cette insertion nous apparaît comme un pur ornement, pour ne pas dire une « fantaisie ». En effet, pour les autres années, celles qui précèdent et celles qui viennent ensuite, et rappelons-le, les *Badā'iʿ* s'achèvent en ḏū l-ḥiğğa 928 / octobre 1522, les notices nécrologiques figurent toutes dans le récit événementiel, ce qui constitue par ailleurs une des caractéristiques des « chroniques tardives ». En effet, l'ouvrage de ʿAbd al-Bāsiṭ, mais également le *Tārīḫ* d'Al-Buṣrawī [81], les *Ḥawādiṯ al-zamān wa wafayāt al-šuyūḫ al-aqrān* d'Ibn al-Ḥimṣī [82] et la *Mufākahat al-ḫillān fī ḥawādiṯ al-zamān* d'Ibn Ṭūlūn sont conçus sur ce dernier modèle [83].

Est-ce l'admiration qu'il éprouvait à l'égard de Maqrīzī, – il a, nous l'avons dit, abondamment puisé dans les *Sulūk* pour rédiger certaines années des *Badā'iʿ* –, qui l'ont amené à constituer des obituaires, imitant en cela l'œuvre du maître qui, lui, a commis le premier en 648/1251, année de l'arrivée des Mamelouks au pouvoir [84] ? Mais alors pourquoi avoir choisi plus particulièrement ces années-là qui ne correspondent pas à un règne déterminé. En effet, si Al-Malik al-Nāṣir Farağ monte sur le trône en 801, il ne le perd qu'en 815, alors que les obituaires s'arrêtent en 810.

Cependant, on peut se demander si ces listes ne sont pas un ajout tardif et si la chronique n'avait pas été envisagée dans un premier temps sur le modèle en vigueur à l'époque où Ibn Iyās rédigeait. En effet, si on prend en référence le manuscrit *Tārīḫ* 4534 déposé aujourd'hui à la bibliothèque Al-Asad de Damas, que constate-t-on, sachant que la copie de cet ouvrage a été achevée d'après le colophon le 28 ḏū l-ḥiğğa 918 / février 1513, c'est-à-dire du vivant d'Ibn Iyās ? Deux années seulement, 801 et 803, sont closes par un obituaire ; les autres années sont de facture classique. Mais par ailleurs, ce qui est étrange, c'est que les copies déposées à Téhéran et à Leyden et datées respectivement de raǧab 904 / février 1498 et de 1005/1569 renferment les obituaires que présente l'édition de texte. Sachant que la copie de Téhéran a été réalisée par Ibn Iyās, on est en droit de penser que c'est l'auteur lui-même qui a rédigé ces listes.

[80] Cf. biographie Al-ʿIrāqī, liste nº 27.

[81] Al-Buṣrawī, *Tārīḫ*, Beyrouth, 1988.

[82] Ibn al-Ḥimṣī, *Ḥawādiṯ al-zamān wa wafayāt al-šuyūḫ al-aqrān*, ms. Istanbul Fayzullāh 1438, ms. Cambridge 112 et ms. Sohag 239.

[83] Ibn Ṭūlūn, *Mufākahat al-ḫillān fī ḥawādiṯ al-zamān*, Le Caire, 1964.

[84] Cf. M., I/2, p. 380-381.

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Avait-il le dessein de les étendre aux autres années ou doit-on penser qu'il s'agit simplement d'une ébauche ? En effet, la lecture du récit événementiel permet de constater qu'un grand nombre d'individus ont une notice dans le récit et dans l'obituaire, ce qui montre bien qu'il s'agit d'un ajout. Par exemple, pour l'année 803/1401, toutes les notices du récapitulatif apparaissent dans la chronique. Cette constatation nous amène à nous demander quelle signification Ibn Iyās accordait à l'obituaire, quelle place il lui assignait. L'obituaire sert traditionnellement de récapitulatif, de *Who's who* mortuaire, et on y trouve les noms ainsi qu'un résumé de la vie de notabilités qui sont décédées pendant une année donnée. La conception de cet appendice est diverse et varie en fonction des auteurs. On rencontre sa forme la plus élaborée dans les *Inbā,'* dont les notices sont dignes de figurer dans un dictionnaire biographique et sont ordonnées par ordre alphabétique, et sa conception la plus concise dans les *Sulūk*, la notice étant réduite à l'essentiel, quant il ne s'agit pas d'une simple mention. Il est par ailleurs bien évident pour les auteurs que, sauf exception, les individus lors de leur décès ne bénéficieront pas de mention ou alors simplement d'un entrefilet lapidaire dans le récit événementiel.

Il faut donc bien admettre que s'il avait voulu concevoir des obituaires pour toutes les années durant lesquelles les Mamelouks ont été au pouvoir, Ibn Iyās aurait été obligé, soit de revoir son texte et de l'expurger des notices qu'il aurait à ce moment-là renvoyées à la fin de chaque année, soit de reproduire toutes les notices figurant dans le récit afin de les ajouter à la fin, ce qui dans un cas comme dans l'autre aurait constitué un important travail. Quoiqu'il en soit, seule la première solution aurait été cohérente, même si ainsi que nous l'avons démontré dans une étude précédente, pour un même personnage, il peut exister des variantes mineures entre la notice contenue dans le récit événementiel et celle de l'obituaire [85]. Ces nécrologies nous apparaissent donc comme une simple ébauche, le maître n'ayant sans doute pas jugé intéressant d'y donner suite. Cependant, un constat s'impose : pour nous, la grande majorité d'entre elles ne sont que des *duplicatum* des notices contenues dans les *Sulūk* et par conséquent sans grand intérêt.

[85] Cf. note 54.

AnIsl 33 (1999), p. 121-139 Bernadette Martel-Thoumian
Les notices biographiques dans les Badā'iʿ al-zuhūr fī waqā'iʿ al-duhūr d'Ibn Iyās (années 801-810 / 1398-1408).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net